



Propos recueillis par Nathalie Devezeaux



Stéphanie Massoir

Animatrice entomologique

Atelier fabrication de nichoir à insectes pour Stéphanie. La maîtrise du bricolage est un corollaire de l'animation
Cliché Amanda Rolon-Opie

L'Opie en portraits

Découvrez celles et ceux qui animent ou participent aux multiples activités en faveur des insectes au sein de notre association.

ND - Quelle est ta formation initiale ?
Stéphanie – La biologie, puis l'enseignement et enfin un master 2 de médiation scientifique validé par des stages au Palais de la découverte, à la Cité des sciences et de l'industrie ainsi qu'au Muséum national d'histoire naturelle.

ND - Et les insectes dans tout ça ?
Stéphanie – J'ai été recrutée pour ma formation mais aussi pour mon goût de l'animation auprès des enfants, que j'ai découvert en animant des colonies de vacances. Mais les petites bêtes, je n'y connaissais rien. J'ai appris une semaine avant mon entretien que les araignées ont 8 pattes... Être ingénue dans un domaine permet aussi de transmettre des connaissances acquises avec beaucoup de pragmatisme. Il y avait du boulot, mais j'ai appris très vite. Et j'apprends encore tous les jours, grâce aux compétences de mes collègues entomologistes.

ND - Les enfants sont donc tes principaux « clients » ?
Stéphanie – Oui, je me déplace dans les écoles avec notre véhicule pédagogique et tout le matériel nécessaire aux animations, principalement pour des classes de petite section jusqu'au CM2. L'animation la plus demandée est la mise en place d'élevages dans les classes (chenilles, phasmes...),

avec insectes, fiches techniques et terrariums. Nous avons un catalogue d'animations intérieures ou extérieures très diversifié, qui comporte des activités de découverte dans plusieurs domaines tels que l'initiation au monde des insectes, l'élevage, la fabrication de nichoirs, la découverte de la faune du sol, des insectes aquatiques, des papillons, etc. et aussi des animations à la demande. Je crée les différents supports d'animation pour les enfants comme des puzzles, des posters, des jeux de cartes... ainsi que des dossiers pédagogiques à destination des enseignants. Les approches pour faire découvrir le monde des insectes sont variées : ludique, artistique, sensorielle et scientifique. Les animations peuvent être ponctuelles ou bien s'inscrire dans une classe dite à PAC (« projet artistique et culturel ») avec 4 ou 5 animations sur l'année scolaire. Je travaille également auprès de cen-

tres de loisirs et des partenaires de l'Opie (Nature et Découvertes, collectivités territoriales...).

ND - D'autres publics sont concernés ?
Stéphanie – Oui, bien sûr, nous intervenons lors de manifestations publiques, salons, festivals, Fête de la nature, notamment pour des animations, pour accueillir le public sur nos stands... À l'occasion de la journée portes ouvertes de l'Opie et comme l'année passée, je coordonnerai un rallye nature, cette fois sur le thème des métiers liés aux insectes.

J'anime des formations professionnelles sur le thème « Insectes et pédagogie¹ » avec Mathieu de Flores, et des cours du soir d'« Initiation à l'entomologie ». Enfin, pour *Insectes*, je rédige la rubrique *Les albums de lulu* (voir p. 37).

ND - Qu'est-ce qui te plaît dans ton travail ?
Stéphanie – C'est la transmission d'un savoir à un public néophyte. Et en particulier de trouver les voies relationnelles, les images, les chemins qui permettent, en fonction du vécu et de l'expérience de chacun des interlocuteurs, de vulgariser et transmettre une information qui pouvait parfois paraître compliquée au départ pour ces personnes. ■

Courriel : stephanie.massoir@insectes.org

1. Du 8 au 12 juillet 2013. Renseignements et inscriptions : www.insectes.org/formations/entomologiques-professionnelles.html

Gaffes et perles...

Lors d'une de mes premières animations, j'avais une grosse larve de cétoine dans le creux de la main et je rassure les enfants qui paraissent impressionnés : c'est une grosse bête, mais il ne faut pas avoir peur, etc. et d'un seul coup la larve, qui était sur le dos, se retourne et se met à gratter frénétiquement dans ma paume, comme elle le fait pour s'enterrer dans le compost. De surprise, je lâche la bête qui tombe directement dans la trousse d'un élève ! Cris et rires dans la classe ! Il y a aussi quelques perles adorables... Par exemple, à la question : « Pourquoi le phasme ne peut pas nager ? », la réponse d'un enfant : « Parce qu'il n'a pas de maillot de bain ! » Eh ! Bien sûr !